

Note

Un Traquet du désert Oenanthe deserti au Sillon de Talbert

Franck HERRMANN, Alexandre LAUBIN

Le 18 novembre 2011, nous avons décidé de réaliser une sortie ornitho au Sillon de Talbert, sur la commune de Pleubian (22), suivant les conseils d'ornithos costarmoricains et au vue de la période de fin de migration automnale.

Nous arrivons sur le site à 10h30, la journée est douce et ensoleillée pour un mois de novembre et le vent faible malgré la configuration du site.

En sortant du véhicule, à peine le temps de se préparer que nous contactons directement de nombreux individus d'Alouette des champs, pas de haussecole pour le moment ! Mais la journée s'annonce pleines de surprises. À peine quelques pas sur le Sillon que le site nous présente l'étendue de son potentiel. La zone humide et l'estran de droite regorge de vie, de nombreux groupes de limicoles parmi lesquels des Bécasseaux variables, Chevaliers gambettes et autres Grands Gravelots... Les Bernaches sont présentes comme à leur habitude et des volées de passereaux s'alertent au passage d'un Epervier d'Europe, nous constaterons plus tard qu'il s'agissait d'une quarantaine de Verdiers d'Europe et d'une centaine de Linottes mélodieuses.

Il est 12h30, nous continuons notre avancée sur le Sillon de Talbert, les sens aux aguets, prêt à dégainer les jumelles. Arrivés au tiers, entre une plage de galets et la zone dunaire, nous observons des Plongeurs imbrins et autres Harles huppés au petit large, lorsqu'un Traquet papillonnant tout près de nous dans la laisse de mer, attire l'attention du photographe. Suivant d'abord un Traquet motteux, notre regard se pose sur un deuxième individu.

C'est un mâle, qui nous surprend par sa couleur et son comportement peu farouche. D'abord posé sur le sable, l'oiseau n'a de cesse de voleter tout autour de nous, recherchant inlassablement sa pitance. Il se pose sur les fascines, sur le câble qui les joint, retourne sur le sable, vif et actif, il reste néanmoins à quelques encablures de l'objectif. Les prises de vue sont aisées et Frank se lance dans une série de clichés. Un petit coup d'œil sur l'écran de l'appareil... Nos interrogations se confirment et ce Traquet, définitivement, nous interpelle. Alex, le guide ornitho toujours en poche, s'empresse de trouver les Traquets, les pages se tournent et le doute subsiste. Traquet oreillard, Tra-

quet isabelle... Traquet du désert ? Tous y passent et si ce dernier retient notre attention, la carte de répartition ne correspond pas vraiment à la zone prospectée ! Non informés des différents individus contactés en France, nous continuons, des interrogations plein la tête, laissant l'oiseau vaquer à ses occupations de l'autre côté de la dune.

La journée, riche en observations, nous permet encore de voir, une Spatule en vol ainsi qu'un Busard des roseaux n'ayant de cesse de faire s'envoler les limicoles et les passereaux. Il est 15 h 00, l'heure est venue de reprendre la voiture des images plein la tête.

De retour à la station LPO de l'Île Grande, Régis Perdriat et plus tard Gilles Bentz et Marc Duquet confirmeront l'individu observé comme étant un Traquet du désert mâle !!!

Un Traquet pas comme les autres

Le Traquet du désert est un habitant des steppes d'Afrique du nord. Il affectionne les milieux sablonneux arides et semi désertiques à buissons épineux et végétations basses (*Guide ornitho*, Lars Svensson). Les conditions caractéristiques du milieu fréquenté par l'individu observé sont similaires à celles précédemment décrites, à savoir la zone dunaire sommitale du Sillon de Talbert sablonneuse et parsemée d'oyats.

En ce qui concerne les critères qui nous ont permis l'identification, le Traquet du désert se différencie du Traquet motteux, commun à nos régions, par des couleurs plus beiges et une silhouette plus trapue. De plus, des indices tels que les

rectrices presque entièrement noires, le croupion blanc (oiseau en vol) et le pont de plumes noires semblant relier le parotique aux grandes couvertures (oiseau posé), permettent l'identification de l'espèce.

Coches et cocheurs d'hier et d'aujourd'hui

Depuis le 20 juillet 1982 (données CHN) jusqu'en 2008, 27 observations ont été réalisées en France, principalement de septembre à décembre, dans deux zones géographiques distinctes, le pourtour méditerranéen et le sud Bretagne.

En novembre 2011, 3 observations, respectivement à Gruissan (Aude), Gatteville (Manche) et Ouessant (Finistère), marquent un afflux en France de Traquets du désert, la nôtre étant la quatrième ainsi que la première costarmoricaine !

Ce petit oiseau a donc suscité un grand intérêt dans le milieu ornitho, en effet jusqu'au 23 novembre, jour où l'individu semble avoir déserté le site, le Sillon de Talbert a vu se succéder bon nombre d'ornithos de tout le Grand Ouest et d'ailleurs, venus profiter eux aussi de quelques minutes d'observations de cette espèce rarissime.

Pour finir, nous nous accordons à dire que cette journée riche en émotions restera gravée dans nos jeunes mémoires d'ornitho. L'évocation même du Sillon de Talbert nous ramènera sans doute encore longtemps à cette rencontre costarmoricaine atemporelle et nos surnoms (un peu moqueur mais sympathique...) de « Traquets du désert » marqueront toujours nos visages d'un petit sourire radieux et satisfait...



Traquet du désert – Sillon de Talbert, novembre 2011 (F. Herrmann)

